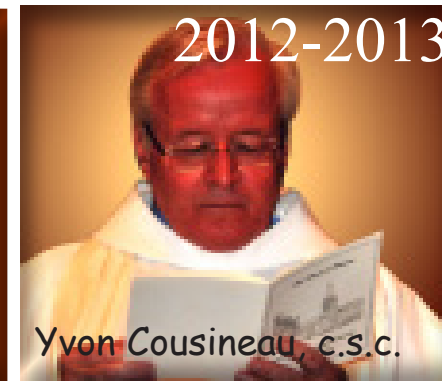


17^e dimanche

C Ps: 1

Un jour, quelque part, Jésus était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean Baptiste l'a appris à ses disciples. » Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour. Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes nous pardonnons à tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous soumet pas à la tentation.' » Jésus leur dit encore : « Supposons que l'un de vous ait un ami et aille le trouver en pleine nuit pour lui demander : 'Mon ami, prête-moi trois pains : un de mes amis arrive de voyage, et je n'ai rien à lui offrir.' Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : 'Ne viens pas me tourmenter ! Maintenant, la porte est fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner du pain', moi, je vous l'affirme : même s'il ne se lève pas pour les donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut. Eh bien, moi, je vous dis : Demandez, vous obtiendrez ; cherchez, vous trouverez ; frappez, la porte vous sera ouverte. Celui qui demande reçoit ; celui qui cherche trouve ; et pour celui qui frappe, la porte s'ouvre. Quel père parmi vous donnerait un serpent à son fils qui lui demande un poisson ? ou un scorpion, quand il demande un œuf ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

2012-2013



Yvon Cousineau, c.s.c.

Réflexion à partager *La prière terminée, et puis après...*

Arrêtons-nous un instant ici. Jésus s'est donc mis en prière quelque part et au bout d'un moment, il a terminé. «*Quelque part*», c'est-à-dire n'importe où. Pas besoin d'aller au temple, à la synagogue, à l'église pour prier. C'est l'évangile de Matthieu qui le dit : «*Toi, quand tu pries, entre dans ta cellule, ferme ta porte et prie ton Père qui est dans le secret*».

Savoir comment prier, voilà la question qui préoccupait les disciples et bien des croyants d'aujourd'hui. D'aucuns y voient beaucoup d'embûches et de difficultés. Et pourtant le Seigneur dit simplement: «*Quand vous priez, dites Notre Père*». Les premiers mots donnent la tonalité, le «*la*» universel comme disent les musiciens, de tout ce qui va suivre. Jésus n'est pas en train de leur apprendre une formule à réciter par cœur, mais de leur dire que prier c'est essentiellement entrer en relation avec Dieu. Il faut prier, tout simplement...Et Jésus invente cette magnifique petite parabole des parents qui savent donner de bonnes choses et non pas des mauvaises à leurs enfants; alors combien plus le Père du ciel...

En Jésus, la soif de Dieu rencontre la soif de l'homme. Un jour, un jeune adulte me demanda: «*Comment Dieu fait-il pour écouter chacune de nos prières ?*» Son ami lui répondit: «*Eh bien, mon cher, si les humains sont capables de communiquer entre eux en une fraction de seconde, grâce au courriel, twitter, tu peux maintenant imaginer Dieu «le Tout Puissant», il peut faire mieux que le plus grand de tous les ordinateurs.* »

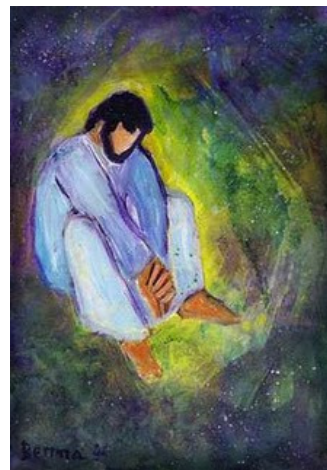
Jésus, en priant «*Notre Père*», invite à entrer dans son humble confiance filiale. Dans l'évangile, Jésus nous assure que les prières que nous adresserons à notre Père seront toujours exaucées : «*demandez et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on ouvrira.* » Mais il est à noter qu'il ne précise pas ce que nous recevrons ou trouverons. Il nous dit seulement : «*qui demande reçoit ; celui qui cherche trouve ; et pour celui qui frappe, la porte s'ouvre.* » Il nous conduit ainsi à une confiance absolue en ce que Dieu non seulement nous exaucera, mais nous donnera ce qu'il y a de meilleur pour nous.

Prier, c'est demeurer en présence du Dieu et en communion avec lui. Prier, c'est permettre à Dieu de venir habiter en nous et nous laisser transformer par lui. Comme les disciples, contemplons Jésus en prière, lui en qui s'accomplit cet échange merveilleux entre l'homme et Dieu.

Jésus ne prie pas toujours. Il exerce son métier de charpentier, il parle avec ses amis, il raconte des histoires, fort bien d'ailleurs, il fait la fête et la noce, il aime bien manger et boire avec ses copains, il voyage beaucoup. Il passe de ville en ville pour laisser le message qu'il tient de son Père.

L'idéal de la vie chrétienne n'est pas de prier toujours. Il faut savoir, comme Jésus, terminer de prier . Nous devons nous occuper de notre bien-être: manger, se vêtir, se soigner, faire le ménage, prendre soin des autres: envoyer un courriel, téléphoner à un parent malade, boire une bonne bière avec les copains, travailler et se reposer: c'est là que notre vie chrétienne se réalise et pas seulement dans les moments de prière.

Notre prière au Père peut varier d'une personne à l'autre. À preuve celle de Luc n'est pas identique à celle de Matthieu. Prêtez-vous à un essai, écrivez ce soir ou à un autre moment choisi, votre propre prière au Père. L'originalité et la marque de Jésus sont dans le premier mot : Père, c'est-à-dire «papa». C'est la seule personne chez les Juifs où un croyant s'adresse à Dieu en l'appelant «papa». C'est quand nous devenons vraiment «pères» que nous pouvons saisir toute la réalité et la profondeur de ce mot. Père d'un enfant, père d'un projet, père fondateur d'un groupe, voilà autant de paternités nouvelles.



UNE PRIÈRE TRÈS CATHOLIQUE

Un jour un couple se rendait à un spectacle de musique moderne. Il était un peu en retard et après vingt minutes, il ne trouvait pas de place de stationnement.

Il osa se stationner en un endroit défendu. Avant de quitter l'auto, l'époux écrit sur un bout de papier : «*Pardonne-nous nos offenses* » et l'accroche à l'essuie-glace en espérant tomber sur un policier chrétien. Ils se rendirent à la salle le spectacle.

Au retour, ils s'approchèrent de l'auto et virent une contravention. Sous elle, il y avait une note sur laquelle il avait écrit une phrase venant du policier : «*Et ne nous soumet pas à la tentation* ».

Voilà un policier qui connaissait bien son «*Notre Père*». Et le couple se mit à rire. *Qui est pris pensait prendre.*

CITATIONS

• Savoir discerner en nous ce qui est bon ou mauvais est source d'une grande richesse.

• On devient heureux à partir du moment où l'on se met à rire des malheurs qui nous ont fait pleurer.

• Qui craint le ridicule n'est pas encore sage.

• Apprécier la vie: voilà une des meilleures façons de la prolonger.

• Un paresseux est toujours riche en excuses.

• Ceux qui, pour faire quelque chose, attendent toujours que tout aille bien ne feront jamais rien. Roosevelt



Voir expérience page suivante





OBJECTIFS :

Cette rencontre a pour buts:

- de faire réaliser aux participants que l'on peut se faire une idée d'une personne à partir de ce qu'elle possède;
- de leur montrer qu'il est possible de réfléchir sur le sens que l'on veut donner à notre vie;
- de leur faire constater que l'on marche toujours à la suite de quelqu'un, dans les pas de quelqu'un qui donne sens à notre vie.

TEMPS :

Cette expérience peut durer entre 15 à 30 minutes.

MATÉRIEL :

Un pneu usé que vous allez chercher chez un vendeur de pneus.

DÉMARCHE

Cette démarche peut servir à prouver qu'il est possible de dire beaucoup à propos de quelqu'un à partir d'un objet qui lui appartient. On peut ne jamais avoir vu une personne et décrire certaines de ses caractéristiques à partir d'un objet personnel.

Les participants entrent dans le local et aperçoivent le pneu, qui est placé bien en évidence. Cet objet les intriguera certainement et ils commenceront instinctivement à décrire le pneu et son propriétaire.

PREMIÈRE ÉTAPE

Demandez-leur ce que l'on peut dire du propriétaire de ce pneu.

Ils diront peut-être que cette personne est « gratte-sous » parce qu'elle aurait pu s'en débarrasser avant. Ou encore que ce n'est pas un jeune, parce que c'est un pneu standard, qui n'a pas de bande blanche et large. Notez tout ce qu'ils disent. Résumez en faisant un portrait du propriétaire.

DEUXIÈME ÉTAPE

Sans avoir vu Dieu, peut-on donner quelques-unes de ses caractéristiques ? Présenter un paysage naturel, des papillons multicolores, etc. si vous le voulez.

Procédez de la même façon qu'à la première étape.

Sans avoir vu Jésus-Christ, peut-on donner quelques caractéristiques sur son agir et son comportement vis-à-vis les gens qu'il rencontrait ?

Continuez la démarche. Vous serez étonné de leurs commentaires et réponses.

TROISIÈME ÉTAPE

Le pneu a fait du chemin. Il a roulé d'un endroit à l'autre.

Dites-leur qu'ils ont aussi fait du chemin dans la vie. Ils ont tel âge (nommé le chiffre de leur âge). Ils viennent de quelque part et veulent se rendre jusqu'au bout du chemin.

Faites ce questionnaire avec eux.

D'où venez-vous ? Où allez-vous ? Qui vous indique le chemin ? Est-ce que vous vous fiez uniquement à vous-même ? Y a-t-il quelqu'un vous aide à cheminer, qui vous guide ? Jean 13:33 à 14:14

QUATRIÈME ÉTAPE : l'approche chrétienne

À travers le temps et l'espace, un seul homme a osé dire : « Je suis le chemin » Jn 14-1-6. Jésus n'a pas dit : « J'ai le chemin », mais bien « Je suis le chemin ».

Donnez aux participants des exemples de personnes qui disent avoir le chemin: les publicitaires, certains politiciens, les faux prophètes, les adeptes des nouvelles religions, etc. Faites-les répondre à ces questions : connaissez-vous des personnes qui ont choisi Jésus comme chemin ? Avez-vous déjà pensé à suivre les pas de Jésus, à suivre son chemin ? Pourquoi ?

CONCLUSION

Il vous appartient de conclure en tenant compte de votre personnalité et de tout ce qui aura été dit par les participants. Vous pouvez choisir de terminer cette rencontre par la lecture de Jean 14, 1-7



Au-delà des apparences...

Les apparences sont trompeuses, tu le sais, Seigneur. Toi, tu regardes et tu lis dans notre cœur. Seigneur, viens habiter chez moi, viens changer le regard que je porte maladroitement sur ceux qui m'entourent et aussi sur moi-même en un regard à ton image aimante.

Quand je marche à tes côtés, Seigneur Tu m'apprends à ne pas juger à la manière du monde, mais à la tienne Seigneur. Toi, Seigneur qui es juste et bon apprends-moi à accepter celui qui se présente sur ma route sans orgueil, sans préjugés et aussi sans attendre rien en retour que de savoir que je fais ta volonté.

Tu es un Dieu d'amour et de tendresse Tu n'es certes pas un Dieu justicier, mais le Seigneur de miséricorde. Je suis conscient maintenant, Seigneur, quelle que soit notre vie, il est toujours temps de répondre à ton appel. Amen.

